laTrompette

Julia Goddard/Trompette

Le coup d'État de la gauche radicale continue

Il ne s'agit pas seulement d'une élection contestée.

- Stephen Flurry
- 26/02/2021

L'Amérique est empêtrée dans une bataille électorale rancunière. S'agit-il simplement de querelles partisanes et de positions politiques ? Est-ce une bagarre aléatoire et isolée ici et là pendant que le reste de la nation dort paisiblement ? Est-ce une phase qui finira par passer ? Ou est-ce autre chose ?

Dans la mémoire récente, une crise majeure après l'autre a dominé les nouvelles, seulement pour céder la place à la crise suivante. À ce stade, qui se souvient même de la façon dont les gauchistes ont impitoyablement attaqué la présidence de George W. Bush ? Ou comment ouvertement les médias américains ont-ils montré leur parti pris pour aider à élire Barack Obama ? Ou le déluge de scandales de l'administration Obama : le « stimulus » de mille milliards de dollars, le mensonge pour faire passer l'*Obamacare*, l'opération d'infiltration *Fast and Furious* (rapide et dangereux) sur la prolifération des armes à feu, l'*Internal Revenue Service* (agence des impôts sur le revenu) ciblant les conservateurs, la justification des frappes de drones sur des citoyens américains, le pardon accordé au traître Bowe Bergdahl, laisser les Américains périr à Benghazi, le serveur informatique secret de la secrétaire d'État Hillary Clinton, l'accord nucléaire pour sauver le régime iranien, l'espionnage sur des journalistes de l'*Associated Press* et de *Fox News*, l'espionnage sur des membres du Congrès, l'espionnage sur la campagne de Trump et l'espionnage de masse sur les Américains ordinaires ?

C'était avant le 20 janvier 2017. Après que Donald Trump soit devenu président en exercice des États-Unis, le*Federal Bureau of Investigation* (Bureau fédéral d'enquête) d'Obama a continué à l'espionner et a forcé le conseiller à la sécurité nationale Michael Flynn à quitter ses fonctions après seulement 22 jours. Du cinquième mois de la présidence de Trump au 27e mois, le département de la Justice a tenté de faire tomber l'administration avec une enquête illégale, politiquement motivée, basée sur des allégations de collusion avec la Russie qu'il savait étaient fausses. Les médias d'information, qui comprennent désormais d'anciens maîtres espions d'Obama, ont ouvert un assaut continu et total contre la politique et la légitimité du président. Les libéraux ont fait rage contre ses nominations judiciaires. Les gens ont chahuté des fonctionnaires de l'administration dans les restaurant jusqu'à ce qu'ils quittent les lieux. Le Congrès a mis en accusation le président pour avoir enquêté sur les transactions de Joe Biden en Ukraine. Les responsables de la branche exécutive l'ont critiqué, ils ont divulgué des informations et ont travaillé contre lui. Les gauchistes ont forcé le plus grand arrêt de l'économie américaine et des droits américains, puis l'ont blâmé pour les conséquences économiques, et les décès dus aux coronavirus.

Puis, à l'approche des élections de 2020, les dirigeants de firmes technologiques ont bloqué des preuves potentiellement incriminantes de la corruption massive de la famille Biden et ont censuré le président et ses partisans. Les journalistes traditionnels ont ouvertement et régulièrement qualifié M. Trump et ses partisans de « racistes » et de « menteurs » sans preuve ou même sans explication. Le scrutin tristement célèbre de 2016 est revenu comme une méthode de suppression d'électeurs. Et « à cause de la COVID », les démocrates ont lancé et remporté des poursuites judiciaires pour permettre des bulletins de vote par correspondance qu'ils pouvaient facilement falsifier.

Il est facile de regarder les dernières nouvelles des grands titres de l'actualité, puis de passer à une autre chaîne de télé. Mais prenez du recul un instant et *regardez tout cela*.

La concentration du pouvoir dans les bureaucraties, le contrôle des médias d'information, le contrôle de la technologie, la surveillance, l'espionnage et le trucage des votes sont désormais des faits de la vie aux États-Unis d'Amérique.

Tout cela vise le même objectif. Ce n'est pas seulement de la politique comme d'habitude. C'est une révolution !

La gauche radicale fait un effort coordonné, soutenu, puissant, illégal et immoral pour*prendre le pouvoir* sur les États-Unis !

C'est facile à oublier tant qu'il y a encore de la nourriture dans le réfrigérateur et un match à regarder à la télévision, mais *des nations fortes peuvent décliner*. Des révolutions se produisent. Et l'Amérique—comme cela devient de plus en plus évident chaque semaine—n'est pas immunisée.

Déclarer le gagnant

À quel point cet effort pour prendre le pouvoir est-il effronté ? Le jour du scrutin, le*New York Times* a publié ce tweet révélateur : « Le rôle de déclarer le vainqueur d'une élection présidentielle aux États-Unis incombe aux médias d'information. Les réseaux de diffusion et les médias câblés ont juré d'être prudents. » Ils ont ensuite publié : « Nous avons

supprimé un tweet précédent qui faisait référence de manière imprécise au rôle des médias d'information dans l'élection présidentielle américaine. Les médias d'information projettent les gagnants et rapportent les résultats ; ils ne déclarent pas le vainqueur de l'élection. »

Le *rôle* des médias d'information est de rapporter les FAITS—y compris les preuves crédibles de fraude électorale, les recomptages et d'autres informations pertinentes. Mais ils se sont plutôt entendus pour déclarer que l'Amérique passe maintenant sous une nouvelle administration radicale. Ce n'est pas une coïncidence. Après des jours de délibération sur quels États à confirmer et quand le faire, le *New York Times* et tous les autres grands réseaux d'information américains se sont *parfaitement* synchronisés entre eux, avec la campagne Biden et avec le Parti démocrate le samedi 7 novembre à 11 h 30, lorsqu'ils ont décidé que Joe Biden deviendrait le 46e président des États-Unis.

Quelques jours plus tard, le département de la Sécurité intérieure a déclaré que nous venions de tenir « l'élection la plus sûre de l'histoire américaine ». D'autres agences de sécurité furent d'accord.

Ceci, malgré le fait que lorsque le démocrate Al Gore a contesté une élection présidentielle pendant 37 jours en 2000, les médias ont déclaré qu'il avait besoin de se faire entendre au tribunal.

Et malgré ce qui suit.

'Irrégularités'

Les journalistes, les commentateurs, les responsables de technologiques, les responsables électoraux, les démocrates et autres élites s'attendent à ce que vous croyiez qu'une majorité d'Américains ont voté pour que Joe Biden devienne président.

Vous devez le croire en dépit du fait que les électeurs ont accordé aux républicains des gains significatifs dans tous les domaines—à l'*exception* de la présidence. Que le président Trump a reçu 10 millions de voix de plus qu'aux dernières élections, y compris plus de voix de la part des femmes et des minorités : 4 millions de voix de plus au total que Hillary Clinton ou Barack Obama n'ont jamais reçu. Que le politicien de carrière Joe Biden a mené une campagne en grande partie depuis son sous-sol, a répondu à peu de questions aux journalistes, a organisé de minuscules événements de campagne peu fréquentés, puis aurait reçu plus de votes que le président Trump—ou tout autre candidat à la présidentielle de l'histoire américaine.

Malgré les nombreuses « irrégularités » qui sont apparues au sujet du vote et du comptage des votes. Avant l'élection, les membres du Congrès ont écrit à *Dominion Voting Systems* (système de vote Dominion) que son logiciel était vulnérable à la manipulation. Une mystérieuse mise à jour a été téléchargée sur le logiciel de *Dominion* à la veille des élections. Les « problèmes » du logiciel de vote le jour du scrutin ont fait passer les votes d'un candidat à l'autre. Le directeur national de la sécurité et de la stratégie est diplômé de l'Université de California—Berkley, peut-être l'université de gauche la plus radicale du pays, était impliqué dans un groupe en ligne radical qui s'opposait aux « préjugés raciaux » et a publié des manifestes d'*Antifa* au sujet de tuer la police sur sa page *Facebook* qui est désormais cachée. Un lobbyiste de *Dominion* était « directeur de la protection des votes » pour la campagne d'Obama de 2012, presque tous les dons politiques enregistrés des employés de *Dominion* sont pour les démocrates, et un ancien employé de *Dominion* a occupé un poste au siège du Parti démocratique de l'État, puis a fait campagne pour la mairie en tant que Démocrate. Les systèmes de vote de *Dominion* seraient également liés aux membres du personnel et même aux membres de la famille des démocrates radicaux californiens Nancy Pelosi et Dianne Feinstein. La société aurait prétendument soudoyé des fonctionnaires électoraux pour qu'ils achètent leurs systèmes.

Malgré le fait que le logiciel de *Dominion* peut prétendument surveiller et manipuler les votes en temps réel à l'aide d'un lecteur portable ou via un accès Internet, même depuis des pays étrangers. Il peut prétendument ignorer les signatures, ignorer les votes à la baisse ou cataloguer des votes pour un candidat tout en supprimant ceux d'un autre. Certains témoins ont déposé des affidavits affirmant que le logiciel avait été conçu dans le *but* de manipuler les élections. L'entreprise a été impliquée dans plusieurs « irrégularités » électorales, notamment la modification des élections de 2004 dans le Venezuela notoirement corrompu.

Malgré le fait que *Smartmatic*, une entreprise qui fabrique des machines à voter, est basée à l'extérieur des États-Unis, comme *Dominion*. Son président est un ancien homme politique britannique de gauche lié au militant milliardaire d'extrême gauche George Soros. La filiale américaine de *Smartmatic* est dirigée par Peter Neffenger, qui était le chef de l'Administration de la Sécurité des Transports du président Barack Obama. Il est désormais répertorié sur le site Web officiel de Joe Biden en tant que membre bénévole de son « équipe d'examen de l'agence » du département de la Sécurité intérieure des États-Unis.

Malgré le fait que les logiciels et matériels électoraux ne sont pas seulement vulnérables mais probablement malveillants ; malgré le fait que des millions de votes proviennent de bulletins de vote par correspondance facilement falsifiés ; malgré le fait que de nombreux modèles statistiques du vote « officiel » diffèrent énormément des élections précédentes. Malgré le fait que les gens aient été induits en erreur et soumis à des pressions le jour du scrutin, certaines personnes ont voté dans plusieurs États, des bulletins de vote ont été comptés plusieurs fois, des bulletins de vote non éligibles ont été comptés, plusieurs *swing states* (États clés) ont inexplicablement cessé de rapporter leurs décomptes le soir des élections, plusieurs

lots de bulletins de vote sont arrivés en pleine nuit (tous en faveur d'un candidat et même pas d'autres candidats de son propre parti), des dizaines de milliers de votes sont arrivés après le jour du scrutin, certains employés de la poste disent que leurs superviseurs ont illégalement antidaté des bulletins de vote, certaines villes et districts ont rapporté de façon improbable ou des taux de participation électorale incroyablement élevés, les observateurs d'un parti ont été empêchés d'observer le processus de comptage tandis que d'autres travailleurs électoraux applaudissaient contre eux, et les morts ont voté.

Malgré tout cela, et malgré le fait que *toutes ces* « irrégularités » aient profité à *un candidat*—le même candidat que les journalistes des grands médias et les responsables électoraux partisans soutiennent—on s'attend à ce que vous pensiez qu'une majorité d'Américains ont voté pour Joe Biden afin qu'il devienne président.

Et on s'attend à ce que vous ignoriez le fait que les médias et les entreprises de la technologie font même maintenant des heures supplémentaires pour censurer les informations sur *Smartmatic*, *Dominion*, la famille Biden, d'autres démocrates et n'importe quoi qui réduit les chances des gauchistes radicaux d'accumuler le pouvoir.

Le complexe média-technologie démocrate radical parie qu'un nombre suffisant de leurs adversaires sont trop confus, mal informés, indifférents ou effrayés pour contester leur affirmation audacieuse. *Rien à voir ici. Allez à vos occupations—sous l'administration Biden-Harris.*

Croyez-vous ces élites qui prétendent qu'il n'y a « aucune preuve » de fraude ? Pensez-vous que ce fut l'élection la plus sûre de l'histoire américaine ?

Ce ne sont pas là les caractéristiques d'une élection sûre. Ce ne sont pas les actions de journalistes libres, indépendants et impartiaux. Ce ne sont pas les actions des responsables électoraux légitimes. Ce ne sont pas les actions de représentants qui servent leurs électeurs. Ce sont les actions d'une faction qui tente de s'emparer du pouvoir.

Justice

Le rôle du ministère de la Justice est d'enquêter et d'intenter une action en justice pour les crimes. Il semble impossible que de nombreux crimes électoraux majeurs *n'aient pas* été commis lors de l'élection présidentielle américaine de 2020. Le procureur général Bill Barr a donc publié le 9 novembre une lettre habilitant les procureurs à enquêter sur la fraude électorale lors des élections présidentielles aux États-Unis. Il a écrit que les procureurs peuvent « intenter une action en justice pour les allégations substantielles d'irrégularités de vote et de tabulation des votes avant la certification des élections dans vos juridictions dans certains cas, comme je l'ai déjà fait dans des cas spécifiques. » Les procureurs n'enquêtent généralement sur la fraude qu'*après* qu'une élection a été certifiée, c'est donc une grande initiative du procureur général Barr.

Le procureur général indique qu'il y a de gros problèmes. Sinon, il n'enverra probablement pas une telle lettre à tous les procureurs des États-Unis, aux procureurs généraux adjoints et au directeur du FBI jusqu'à ce que le vote soit certifié, le cas échéant, et s'ouvrir à encore plus de colère des gauchistes.

« Maintenant que le vote est terminé, il est impératif que le peuple américain puisse avoir confiance que nos élections se sont déroulées de telle manière que les résultats reflètent fidèlement la volonté des électeurs », a écrit M. Barr.

L'attaque de la gauche radicale contre les élections est une attaque non seulement contre le président Trump, mais aussi contre le système électoral américain lui-même et sur la confiance du peuple américain envers son propre gouvernement !

La lettre de M. Barr précise que les fraudes qui n'auraient aucune incidence sur une élection fédérale ne devraient pas faire l'objet d'une enquête avant que les élections ne soient certifiées et que seules celles qui pourraient affecter le résultat devraient faire l'objet d'une enquête immédiate.

Il s'agit d'une directive impartiale et légale pour la protection des élections, qui sont à la base de la république constitutionnelle américaine. Pourtant, cela a *enragé* les gauchistes ! Ils accusent le procureur général de s'ingérer dans une élection pour influencer son résultat *parce qu'il enquête sur des preuves d'ingérence dans une élection*

En réponse à la note de service de Barr, Richard Pilger, directeur du service des crimes électoraux du département de la Justice, a démissionné immédiatement. Pilger a protesté contre le fait que le procureur général brisait un précédent de 40 ans en n'attendant pas que les élections soient « certifiées et incontestées ». Son motif était-il altruiste ? Il s'avère que Pilger a été nommé par l'administration Obama en 2010. Il a immédiatement travaillé avec Lois Lerner à l'IRS (l'agence de l'impôt sur le revenu) dans le tristement célèbre scandale qui a empêché des organisations à but non lucratif comme le « *tea party* » ou le « *patriot* » de bénéficier du statut d'exonération fiscale, puis a donné à Lerner un laissez-passer gratuit du service des crimes électoraux. Mais apparemment, son intégrité ne lui permettra pas d'enquêter sur la fraude électorale.

C'est « l'État profond » à l'œuvre !

Le président Trump et ceux qui le soutiennent comme le procureur général Barr font face à de l'opposition et même à de la *trahison* au sein de leur propre gouvernement. Mon père, le rédacteur en chef de la*Trompette* Gerald Flurry, a écrit à ce sujet dans « *Le président Trump peut-il obtenir le contrôle de son propre gouvernement divisé ?* » Il a attiré l'attention sur le

fait que Barr « semblait venir de nulle part » et a noté que sa nomination et sa confirmation avaient eu lieu à des dates importantes. Il a dit qu'il pensait que Barr aiderait le président Trump à prendre le contrôle de son propre gouvernement divisé, écrivant : « Lorsque vous commencez à appliquer la loi, comme Barr le fait, les *contrevenants deviennent nerveux*… Il y a déjà des lanceurs d'alertes qui voient ce que fait Barr et se manifestent pour révéler les actes répréhensibles dont ils ont connaissance. Je crois que Dieu a joué un rôle dans la venue de M. Barr. Quelqu'un devait intervenir, *inverser* ce que l'administration Obama avait fait et aider Jéroboam à sauver Israël ! Et Amos 7 : 13 indique que le président va obtenir le contrôle de ce qui se fait dans ces puissants bâtiments fédéraux et être en mesure de diriger le pays. »

Le président Trump accomplit la prophétie de Dieu en utilisant un dirigeant comme le roi Jéroboam II pour mener une résurgence temporaire aux États-Unis, l'une des nations qui remonte à l'ancien Israël.

Les gauchistes radicaux et les élites de l'État profond ont*mis au défi* le président Trump de dire la vérité et ainsi de contester l'ensemble du système électoral. Et c'est exactement ce qu'il a fait. Il a refusé de concéder l'élection et a dénoncé la fraude électorale.

Mais la faction qui s'oppose à lui, y compris l'ancien président Obama, est effrontée, diabolique et puissante. Elle s'attend—elle commande—que les gens suivent. Et beaucoup de gens *suivent*. Même la plupart des conservateurs et des chrétiens qui s'opposent fermement à Biden et au Parti démocrate radical ont le sentiment qu'ils ne peuvent rien faire.

Mais lorsque pratiquement toutes les voix proéminentes et puissantes disent,*C'est comme ça que ça va être—aucune dissidence ne sera tolérée*, c'est alors que les serviteurs de Dieu parlent et disent,*Voici ce que Dieu dit !* Et c'est exactement ce que mon père a fait immédiatement après que les médias ont déclaré Joe Biden comme président élu. Lorsque tout le monde, y compris de nombreux conservateurs, a estimé que les élections étaient terminées, il a affirmé avec audace que ce n'était pas le cas !

La Parole de Dieu

Il semble que nous découvrons des nouvelles plus tumultueuses et choquantes sur le gouvernement américain à*chaque semaine !* Cela arrive si vite que les gens ont même du mal à le comprendre. Mais les prophéties bibliques montrent clairement les principaux facteurs.

Nous vivons à l'époque où Amos 7 sera accompli. Les versets 12-13 montrent une prophétie selon laquelle le roi Jéroboam (accomplie par le président Trump) *restera* au pouvoir. Ces versets disent qu'il bénéficiera du soutien d'une « chapelle » (en particulier des évangéliques) et de « la cour du roi [du royaume] » (la Cour suprême des États-Unis et d'autres organismes fédéraux). En fait, ces versets montrent qu'il recevra et rejettera un avertissement de la véritable Église de Dieu, l'éditeur de la *Trompette*. Sur la base de *cette prophétie* en particulier, ainsi que d'autres, mon père a immédiatement rejeté la déclaration de Joe Biden comme vainqueur de l'élection.

Nous ne savons pas exactement comment ces prophéties se réaliseront, mais nous savons quoi surveiller. Regardez attentivement ce qui se passe au département de la Justice, en particulier avec le procureur général Barr, et voyez comment il aide le président à obtenir plus de contrôle sur le pouvoir exécutif largement hostile et contre la fraude électorale effrontée. Regardez la Cour suprême, en particulier la nouvelle juge Amy Coney Barrett. La prophétie montre que ces branches du gouvernement joueront un rôle majeur pour dénoncer la corruption de la politique américaine—une corruption qui doit être exposée ! Et veillez à ce qu'un prophète de Dieu apporte un puissant message d'avertissement aux plus hauts niveaux du gouvernement américain !

Dieu utilise ces événements et ces chiffres, et d'autres, pour montrer à la nation et au monde la vérité : notre nation et notre monde sont *sans espoir* sans Dieu ! Il prouve à l'humanité que notre dernier et unique espoir est de se tourner vers Lui ! L'époque des jours de « normalité » en Amérique est finie. La guerre non violente pour le contrôle de notre gouvernement est sur le point d'éclater en une explosion ultra-violente. Nous serons tous affectés.

Il est temps d'agir. Comme Jésus-Christ nous l'a dit dans Matthieu 26 : 41,*Veillez—et priez !*

L'attention des gens est sur ce procès ou ce recomptage, mais vous devez regarder plus profondément que cela. Regardez les causes et les effets plus profonds. Regardez les principes fondamentaux. Réécrivez Dieu dans l'histoire et les événements actuels—et appliquez la Bible à l'élection de 2020 !

Les Américains conservateurs et ceux qui soutiennent Trump pourraient applaudir ces révélations qui exposent la gauche radicale. Et la vérité *devrait* sortir. En effet, la vérité *sort*. Nous verrons probablement plus de bombes électorales presqu'à chaque semaine. Mais ces révélations choquantes d'un complot élaboré, d'une criminalité de haut niveau et d'une fraude électorale massive ne montrent pas seulement que le président Trump devrait gagner un autre mandat. Cela montre que *tout notre système électoral et politique* est corrompu et compromis ! Dans certaines villes, il en est ainsi depuis toute une vie !

Même lorsque le président Trump émergera de cela conservant d'une manière ou d'une autre le pouvoir, la vérité—que notre système de gouvernement est désespérément corrompu et vulnérable aux ennemis étrangers et nationaux qui sont prêts à le manipuler—sera évidente pour tout le monde. Nous avons besoin de bien plus que de courageux lanceurs

d’alertes et d'avocats de premier ordre pour sauver ce pays. Nous avons besoin de la Bible, nous avons besoin de Dieu, et nous avons besoin de la repentance !

Atk Fr